

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 27 (1886), p. 142-144

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__27__142_0

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

VARIÉTÉS.

1. — *Statistique minérale de la Russie.*

Le gouvernement russe a publié, en 1884, un fort volume consacré à la statistique des mines et usines de la Russie.

Les tableaux ci-après ont été composés au moyen des principales données numériques que contient cette statistique. Elle est imprimée avec luxe, en langue russe; la netteté des caractères employés pour les chiffres est remarquable. Elle présente un relevé très complet du poids des différents métaux qui ont été obtenus annuellement de 1873 à 1882.

L'introduction du volume dont il s'agit indique les conditions dans lesquelles le travail a été fait; elle a semblé assez intéressante pour qu'il convienne d'en placer la traduction sous les yeux de nos lecteurs.

Introduction. — « En 1883, on a soulevé, au sein du Conseil scientifique des mines, la question d'une étude économique détaillée à faire sur la situation de diverses branches de l'industrie minérale dans les différentes régions métallurgiques de la Russie. On a proposé en même temps de fonder, comme cela existe pour d'autres industries, un bureau spécial de statistique des mines, destiné à concentrer les renseignements statistiques, qui devraient servir de base à toutes les mesures pouvant être prises par le Gouvernement à l'égard de cette importante branche de l'industrie nationale.

« Au congrès international de statistique réuni en 1869 à la Haye, chacun des États délibérants s'est engagé à faire la statistique relative à un sujet déterminé; et la Russie a consenti à élaborer et à publier la statistique minérale de tous les pays.

« Une livraison de cette statistique a été publiée en 1876 par les soins du bureau central du ministère de l'intérieur. Les livraisons suivantes n'ont jamais paru.

« Considérant que la fondation d'un bureau statistique spécial occasionnerait de grandes dépenses, le Conseil des mines a décidé de restreindre l'entreprise à l'élaboration de la statistique minérale détaillée, mais en ce qui concerne la Russie exclusivement. Le Conseil a fait des démarches à l'effet d'obtenir une subvention spéciale pour réunir et publier des renseignements sur la production de l'industrie minière nationale. Grâce à l'avis éclairé du Ministre des domaines, les démarches du Conseil ont été couronnées de succès; ce qui a permis d'élaborer pour 1882 une statistique bien plus détaillée que celles des années précédentes et de faire paraître le présent recueil dans lequel on a consigné les renseignements concernant l'exercice. *Celui-ci est compté dans certains établissements, du mois de mai au mois de mai, et dans d'autres, du mois de septembre au mois de septembre, de sorte que le présent volume comprend une partie de l'année 1883.*

« Ce recueil a été rédigé d'après les données officielles fournies au Conseil des mines par les différents établissements en réponse à un questionnaire spécial.

« Les renseignements reçus sont plus complets que ceux que l'on fournissait auparavant; et les lacunes, quoiqu'on en rencontre quelques-unes, sont insignifiantes et ne peuvent avoir d'influence sérieuse sur les totaux généraux.

« Le présent recueil est divisé en deux parties : la première contient un aperçu général de la situation actuelle de notre industrie minérale; dans la seconde se trouvent les tableaux détaillés relatifs à la production de chaque établissement de mine ou de chaque industrie. On a ajouté à la fin de la première partie les tableaux comparatifs des industries minérales de tous les pays, extraits d'un recueil publié récemment par le gouvernement français sous le titre : *Statistique de l'industrie minérale en France et en Algérie pour l'année 1882*. On a remplacé certaines données comprises dans ces tableaux, qui sont relatives aux années antérieures à 1882, par les renseignements les plus récents que l'on pouvait avoir sous la main. Pour la commodité des lecteurs russes, on a ramené les données contenues dans ces tableaux à l'unité de nos poids et converti les tonnes en poudes. »

1. — *Production et consommation de la houille en Russie de 1873 à 1882.*

ANNÉES.	PRODUCTION.	IMPORTATION.	EXPORTATION.	CONSOMMATION.	RAPPORT
					de la production à la consommation.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	p. 100.
1873 . . .	1,173,546	819,347	»	1,992,893	58.8
1874 . . .	1,291,723	1,026,421	5,435	2,312,709	55.1
1875 . . .	1,701,792	1,003,283	1,140	2,703,335	63.0
1876 . . .	1,824,574	1,446,521	565	3,270,530	55.8
1877 . . .	1,789,133	1,440,408	1,819	3,227,722	55.4
1878 . . .	2,524,291	1,772,302	1,605	4,294,988	58.8
1879 . . .	2,921,935	1,440,999	2,186	4,360,748	67.0
1880 . . .	3,291,555	1,884,725	8,262	5,168,018	63.7
1881 . . .	3,496,041	1,775,689	425	5,271,305	66.3
1882 . . .	3,773,665	1,686,776	»	5,458,441	69.1

2. — Production métallurgique de la Russie de 1873 à 1882.

MÉTALX.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.
	kilogr.									
Or	33,180	33,230	32,721	33,672	41,033	42,164	43,148	43,511	36,787	36,189
Platine . . .	1,574	2,016	1,541	1,574	1,721	2,066	2,262	2,951	2,984	4,082
Argent	9,951	11,803	9,852	11,197	11,164	11,459	11,426	10,115	9,443	8,021
	tonnes.									
Plomb	844	1,830	1,083	1,169	1,205	1,398	1,358	1,147	987	573
Cuivre	3,660	3,271	3,652	3,876	3,507	3,522	3,126	3,205	3,467	3,595
Zinc	3,378	4,128	3,988	4,626	4,635	3,646	4,321	4,390	4,552	4,472
Fonte	387,940	379,060	427,187	441,914	400,054	417,632	432,997	448,596	469,864	462,902
Fer	255,491	299,496	304,060	292,939	266,614	273,638	280,343	292,304	292,446	297,571
Acier	8,951	8,686	12,939	17,956	44,309	64,283	210,177	307,559	293,564	247,873

3. — Production du pétrole et du sel en Russie de 1873 à 1882.

	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.
	tonnes.									
Pétrole	68,474	85,388	134,007	168,893	205,100	251,216	352,065	352,426	663,520	827,995
Sel	826,208	769,631	622,810	717,046	474,626	781,615	818,523	779,867	831,547	834,177

Production des minerais pendant l'année 1882.

	TONNES.		TONNES.
Fer	1,078,000	Or; sables aurifères . .	18,484,000
Cuivre	85,700	Platine	330,000
Zinc	97,000	Plomb et argent	33,300
Fer chromé	1,900	Pyrite de fer	3,400
Manganèse	14,400	Soufre	5,300

NOTA. Les minerais sont en partie exportés; ils ne sont pas traités intégralement dans les usines de la Russie.

Nombre des ouvriers employés aux travaux des mines en 1882 304,506

Nombre des ingénieurs du corps des mines au 1^{er} juillet 1883 452

O. K.

2. — La Navigation de plaisance en France.

La navigation de plaisance prend, depuis quelques années, en France, une extension considérable.

Voici quelques renseignements statistiques empruntés à la *Liste des yachts français*, publiée par MM. Vuillaume et Clerc.

Il y a actuellement dans les ports français plus de 600 yachts de plaisance d'un tonnage dépassant 5 tonneaux. Dans ce nombre, on compte environ 150 yachts à vapeur, dont quelques-uns, comme la *Velléda*, à M. H. Menier, dépassent 600 tonneaux; d'autres atteignent environ 100 tonneaux, comme les goélettes de M. Jules Verne ou de MM. Menier. Les côtres ou sloops à voiles sont au nombre de 300. Les yachts de plaisance français de plus de 5 tonneaux donnent un tonnage total de 17,000 tonneaux.

Parmi les plus belles goélettes à vapeur à hélice, il faut citer *Eros*, de 750 tonneaux, à M. le baron Arthur de Rothschild (Havre); *Saint-Joseph*, de 750 tonneaux, à M. le marquis de Préaulx (Nantes); *Margaret*, de 164 tonneaux, à M. le baron Oppenheim (Havre); *Korrigan*, de 175 tonneaux, à M. le comte de Montaigu (Nantes); *Gabrielle*, de 260 tonneaux, à M. Sieber (Havre); *Naiade*, de 169 tonneaux, à M. Verminck (Marseille); puis viennent plusieurs goélettes de 250, de 170, de 100 tonneaux et au-dessous. Le plus grand bateau à vapeur français d'amateur est la *Bretagne*, de 1,172 tonneaux. C'est un trois-mâts de 76 mètres de longueur, appartenant à M. H. Say. La machine compound, à deux cylindres, est de 120 chevaux nominaux.

Le plus petit bateau à vapeur est le *Microbe*, de 4 tonneaux, appartenant à M. Mors.

Le canotage de rivière n'est pas moins cultivé en France, et les principaux fleuves, pendant la saison d'été, comptent aussi de nombreux amateurs. Sur la Seine et la Marne, aux environs de Paris, c'est par milliers que l'on pourrait citer les canots et les yoles. Pour de si petites embarcations, les machines à vapeur ne sauraient être employées, mais les moteurs dynamo-électriques sont très fréquemment usités. Depuis quelques années, M. Trouvé a livré plusieurs centaines de ces machines pour des canots d'amateur. Pendant la saison dernière, de nombreux bateaux de plaisance étaient aussi munis d'un système de lumière électrique servant de fanal pendant la nuit. La lampe à incandescence, placée au centre d'un réflecteur, est alimentée par une batterie de 6 éléments au bichromate de potasse de M. Trouvé.

(La Nature, 26 décembre 1885.)